

pant à environ deux pouces de terre. Aussitôt qu'il est sec, il le bat, pour en séparer la graine, (pour laquelle opération il nous manque encore une machine convenable,) et les tiges sont mises en bottes pour être transportées à la manufacture. Le travail est à peu près le même que celui que demande une récolte de froment."

LA CARIE DES POMMES DE TERRE.—Du *Gardener's Chronicle*. Personne ne sera surpris d'apprendre que la maladie des pommes de terre s'est montrée de nouveau, cette année, en plusieurs endroits, et elle se répand avec une rapidité de nature à faire craindre autant de dégât qu'en 1846. De toutes parts, on entend les gens se plaindre des dernières récoltes; mais les échantillons semblent avoir échappé à la maladie sans beaucoup de dommage. Nous devons néanmoins remarquer que les belles patates hâtives montrées, mardi dernier, à la Société d'Horticulture, se sont trouvées cariées, le lendemain. Ce qui nous alarme particulièrement, c'est l'apparence soudaine de taches sur les fanes, accompagnée d'une rouille générale sur le bas des tiges, et de l'odeur désagréable qui a marqué particulièrement les années 1845 et 1846. L'Irlande ne paraît pas encore avoir pris l'alarme, mais nous ne nous attendons pas que le mal y sera moins grand que chez nous. Des lettres de Saxe disent que la maladie s'y découvre déjà à la simple senteur. Il est évident que ces maladies végétales sont en progrès sur le continent. Nous n'avons rien de favorable à rapporter concernant le plan de haute dessiccation du Professeur Bollman. La plus grande partie des pommes de terre qui avaient été traitées ainsi, dans le jardin de la Société d'Horticulture, ont pourri. Nous devons donc supposer que nous ne sommes pas parfaitement au fait du degré de température auquel les patates russes sont assujéties.

Nous, soussignés, nommés par la Société d'Agriculture du Comté des Deux-Montagnes, Juges-experts, pour adjuger les prix pour les Fermes les mieux conduites et les meilleures récoltes de grains et vertes, ayant complété notre seconde tournée d'inspection soignée, rapportons les messieurs suivants comme concurrents heureux dans les différentes classes dans lesquelles leurs noms sont respectivement placés.

FERMES LES MIEUX CONDUITES.—1 Martin Albright; 2 Andrew McGregor; 3 James Gordon; 4 James Woods; 5 Martin McMartin; 6 Albert Burwash; 7 John Burwash; 8 John Harrington; 9 Thomas Jefferson; 10 John McPhee; 11 Nelson Davis; 12 Robert Turnbull.

FROMENT.—1 William Drew; 2 John Smith; 3 V. Woolman; 4 J. Veitch; 5 William McEwen.

ORGE.—1 Mathew Burwash; 2 Samuel Burwash; 3 Thomas Jefferson.

AVOINE.—1 Martin Albright; 2 Duncan Dewar; 3 John Boa; 4 John McGregor; 5 William Douglass.

POIS.—1 James Wilson; 2 John Robins; 3 Thomas Jefferson; 4 John Gibson. **MASLIN.**—1 Martin Leroy; 2 Martin Albright; 3 Albert Burwash; 4 Thomas Jefferson.

SEIGLE.—1 David Low; 2 Edward Jones, jun.

FOIN.—1 William Todd; 2 Andrew McGregor; 3 John Wainwright; 4 James Woods.

PATATES.—1 James Veitch; 2 Duncan McGregor; 3 Samuel Burwash; 4 William Winfield; 5 Joseph Robertson.

BLÉ-D'INDE.—1 Mathew Burwash; 2 Duncan Dewar; 3 Clarke Davis; 4 John Harrington.

CAROTTES.—1 John Wainwright; 2 William Drew; 3 J. C. Forbes; 4 James Cowan.

RUTABAGA.—1 James Woods; 2 Martin McMartin; 3 William Drew; 4 James Cowan.

MANGEL WURZEL.—1 J. C. Forbes; 2 John Wainwright; 3 John Burwash; 4 Duncan McMartin.

(Signé) ANDREW M'CONNELL,
DANIEL DE HERTEL,
W. ALBRIGHT,

Juges-experts.

AGRICULTURE.

Rapport des Experts nommés par les Officiers et Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, No. 1., pour examiner les Fermes bien tenues, les récoltes de grain sur pied, récoltes en vert, &c., de l'année 1853.

SAINTE-FOYE.

Agriculteurs Pratiques seulement.

Classe A.—Fermes bien tenues:

1er prix..... William Davidson,
2e do David Connell,
3e do John West.

Classe B.—Récoltes de Grain et Vertes:

1er prix, deux meilleurs arpens de blé,
James West;
2e do do do Thomas Hamel;
1er do quatre meilleurs arpens d'avoine,
William Taylor;
2e do do do James West;
1er do deux meilleurs arpens d'orge,
James West;
2e do do do Andrew West;
1er do le meilleur arpent de pois, Thomas Hamel;
2e do point de concurrent;
1er do le meilleur arpent de blé-d'inde,
Félix Bealeu;
2e do point de concurrent.

Récoltes Vertes.

1er do deux meilleurs arpens de patates,
James West;
2e do do do Wm. Taylor;

1er do le meilleur arpent de navet, James West;

2e do do do William Taylor.

Quoique nous craignons de n'être pas en état de rendre justice sur ce sujet, nous croyons néanmoins qu'il est de notre devoir de faire sur ce que nous avons eu occasion de voir durant les quelques jours qui ont précédé le présent, quelques remarques qui pourront être utiles à quelques-uns de nos confrères en agriculture.

En premier lieu, quant aux agriculteurs pratiques pour les fermes bien gérées, nous sommes fâchés d'avoir vu si peu de concurrents, quoique nous ayons éprouvé du plaisir à voir ceux qui ont concouru. La terre de M. Wm. Davidson, par exemple, pourrait commencer comme ferme-modèle, à plusieurs égards, pour les cultivateurs de sa classe. C'est un cultivateur qui paie une rente; sa terre est loin d'être de la meilleure qualité; il a environ 12 arpens en patates et 2 en navets: on ne voit pas une seule herbe nuisible dans l'un ou l'autre champ; les sillons sont à une distance convenable l'un de l'autre, et aussi droits que s'ils avaient été faits au cordeau. Les navets ont été binés avec la houe à main et la houe à cheval, et laissés à la distance convenable dans les sillons. Ses clôtures sont en bon état. Il a une bonne charrue de fer, et tous ses autres instruments aratoires sont dans l'état où ils doivent être. A la ferme est attaché un jardin potager bien tenu et assez grand. A tout prendre, la maison, les bâtiments extérieurs et l'apparence générale de la ferme montrent que le cultivateur est intelligent et industrieux, et qu'il entend bien ses affaires. Ses animaux sont en bon état et d'une race améliorée. M. Davidson a aussi une jolie bibliothèque fournie des meilleurs ouvrages sur l'agriculture, dont nous voyons qu'il a fait un bon usage.

M. David Connell est un agriculteur qui paie une rente, un fermier; il cultive avec beaucoup d'habileté et de succès un sol de qualité inférieure, dont il retire de bonnes récoltes. Tout sur sa ferme est dans le meilleur état; ses clôtures, ses égoûts, &c., sont admirables. D'après ce que nous avons vu sur cette ferme, nous devons inférer que le propriétaire, le capitaine Ross, qui ne la possède que depuis six ans, est un monsieur entreprenant et libéral, et qu'il en fera une belle place dans le cours de quelques années.

John West cultive une terre de 70 arpens, à lui appartenant, dont 18 arpens sont en prairie, 12 ensemencés de pommes de terre, 3 de navets, 4 d'orge, navets et pommes de terre, bien cultivés et exempts de mauvaises herbes. M. West ayant obtenu le troisième et dernier prix pour les fermes bien cultivées, nous désirons faire une remarque qui pourra lui être utile ainsi qu'à d'autres; c'est que ses bâtiments dans leur apparence extérieure, et ses clôtures généralement, semblent être fort négligés, et nous sommes fâchés d'avoir à dire que nous